

PS : la direction fédérale annonce une vraie rénovation

Le PS a, pour une fois, délaissé ses querelles intestines pour de beaux débats sur le fond et sur son propre fonctionnement

Il y a parfois loin de la coupe aux lèvres mais la volonté de rénovation affichée par les principaux responsables de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône n'a pas manqué de surprendre agréablement les militants les plus blasés.

C'était hier et vendredi, lors d'une réunion fédérale consacrée au projet que le PS aura à proposer aux Français pour les élections législatives, mais surtout présidentielles, de 2002.

Une centaine de militants ont discuté, vendredi soir, sur des thèmes d'actualité (notre édition d'hier). "Pour une fois, les applaudissements étaient fonction de ce qui était dit et non de qui parlait", a lancé Philippe Duret, en référence aux querelles de chapelle. Pour Pauline Banzo, "un palier a été franchi et on est arrivé à un tournant. Soit la fédération redevient une belle endormie, soit elle demeure un lieu ouvert et actif."

L'essai du vendredi a été transformé le samedi, notamment dans les discours des responsables fédéraux, Jean-Noël Guérini, homme fort du PS et président du Conseil général, a fait une analyse lucide de l'évolution de la situation politique.

Victoire à la Pyrrhus

"Nos désillusions de mars ne constituent qu'un nouvel épisode de la dégradation continue de nos positions électorales depuis dix ans [...]. Combien de victoires à la Pyrrhus avons-nous applaudies en refusant de voir qu'elles n'étaient pas dues à notre poids électoral mais aux divisions de la droite et surtout au poids de l'extrême-droite ?

[...]. A-t-on le droit aujourd'hui de passer sous silence ces années de lâcheté où, dissimulés derrière la force de Le Pen, nous nous congratulions pour des victoires par défaut ?", a-t-il lancé, avant de stigmatiser certaines habitudes : "Il est vrai qu'on ne peut en même temps se déchirer dans les couloirs de la fédération pour obtenir des postes" et aller au contact avec les habi-

tants, a-t-il raillé. Il a par exemple dénoncé l'absence de nombreux conseillers municipaux de Marseille, et ceux "qui se revendiquent du parti pour être candidat et s'en détournent quand ils ne le sont plus. La réponse juste à apporter aux gens, ce n'est pas celle des petits arrangements entre amis, mais c'est se retrousser les manches et faire de la politique."

Patrick Mennucci n'a pas hésité à se montrer en désaccord avec les députés socialistes, timorés sur le dossier des licenciements boursiers, et Gilbert Pommier a fait une analyse courageuse sur l'importance des Verts et le poids de l'extrême-gauche.

Machine à investir

En clôture, Guy Bono a mis les points sur les i : "La fédération n'est pas pour moi une usine à investiture, a-t-il déclaré, exhortant les socialistes à retrouver les débats de fond, la mondialisation et ses dérapages, la refondation sociale, l'enseignement..." Vilipendant lui aussi l'absence de nombreux conseillers municipaux de Marseille, il a annoncé de nombreuses modifications structurelles au sein de l'appareil, usant de la carotte et du nécessaire bâton d'un responsable politique. Il y aura des contacts pour désamorcer les conflits potentiels, mais "l'absentéisme au sein de nos instances trouvera sa réponse et je procéderai sous peu à un remaniement du secrétariat fédéral que je soumettrai au vote du conseil fédéral". Il a taillé en brèche la sacro-sainte reconduction automatique des sortants aux cantonales.

De plus, "tous les socialistes sont missionnés par François Hollande pour faire gagner le PS, pour et en son sein, œuvrer à son unité et à son élargissement", a ajouté Guy Bono, faisant allusion aux rencontres que Philippe Sanmarco veut organiser en dehors du Parti socialiste. "Notre fédération est ouverte à toutes les initiatives. Elle n'a pour seul but que

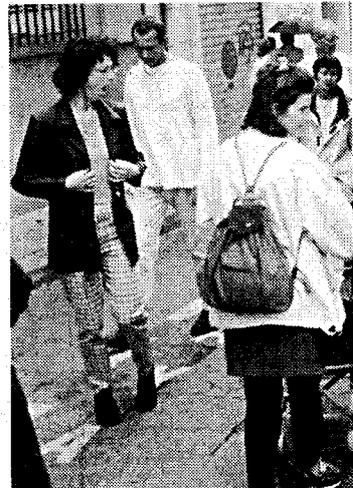
de proposer et rassembler. Des commissions sont constituées et ouvertes. Nous aurons des initiatives sur l'exclusion, l'autonomie des jeunes, le bilan des 35 heures, le logement, l'éducation, la santé, l'insécurité..."

Une fédération qui ferait de la politique et ne jouerait plus clan contre clan, voire sous-clan contre sous-clan ? Même les militants les plus sceptiques ont pris date.

Thierry Noir

DÉBALL DIMANCHE

En mai, ce qui nous plait
merveille



Déballage Rostand : une idée de promenade

Comme ils le font désormais régulièrement, à raison de 4 fois l'an, antiquaires et brocanteurs ont répondu présents pour ce déballage du 20 mai, quartier Rostand. Venu de Marseille, des Bouches-du-Rhône et de tous les départements proches (Var, Vaucluse, Gard...) quelque 100 marchands proposent de 8 heures à 18 heures, tout ce que nous pouvons rêver de posséder : bibelots attendrissants ou décoratifs, tableaux provençaux et d'autres provenances, dessins, opalines, verrerie, linge de maison ancien, photographies, bijoux,